

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 61 (1988)

**Heft:** 9: Höchste Spitze : von der Dufourkarte zur Landeskarte der Schweiz = de la carte Dufour à la Carte nationale = della Carta Dufour alla Carta nazionale della Svizzera = from the Dufour Map to the National Map

**Rubrik:** Bergausflüge = La haut sur la montagne

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Auskunft über Schlauchbootfahrten erteilen: Rheinschlucht: Schlauchbootzentrum Flims-Laax, Chézère & Co., 7032 Laax-Murschetg. ☎ 086 3 41 41 oder 3 41 42. Auskunft auch über: Verkehrsverein Flims, ☎ 081 39 1022, Verkehrsverein Laax, ☎ 086 3 43 43.*

*Junge Rhone: Schlauchbootzentrum Obergoms, Vereinigte Verkehrsvereine Obergoms, 3985 Münster, ☎ 028 73 22 54.*

*Inn: Schlauchbootzentrum Engadin, Utoring Aparthotel Margun, 7513 Silvaplana-Surlej. ☎ 082 491 95.*

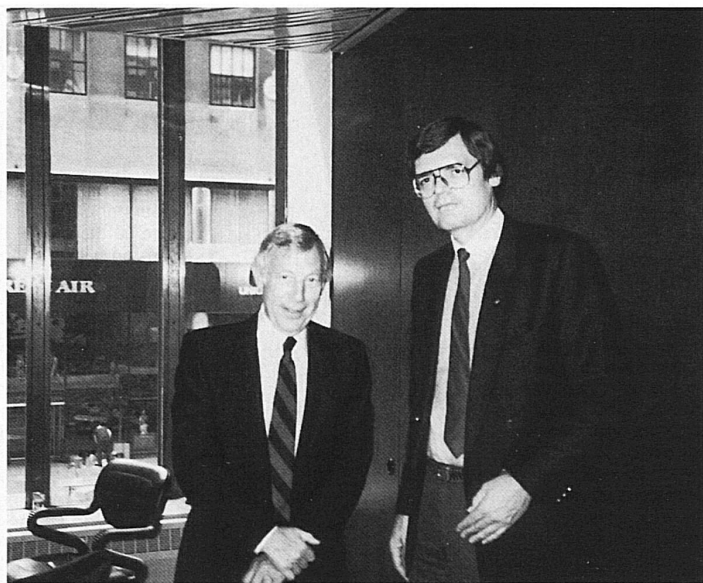
*Saane und Simme: Schlauchbootzentrum Gstaad-Saenenland, Chézère & Co., Verkehrsverein Saanen. ☎ 030 4 25 97.*

vières de montagne. Mais pour s'initier à ce sport, comme aussi pour épargner un trop long trajet à nos photographes dispersés dans tout le pays, la Reuss était bien la rivière adéquate.

Les canots pneumatiques de Chézère & Co. n'ont rien de commun avec les canots de caoutchouc gonflables en vente dans les supermarchés. Au moment du départ, à Bremgarten, nos pilotes nous renseignèrent sur leurs particularités: contrairement aux canots pneumatiques ordinaires ceux-ci sont dotés d'une armature en fer qui les empêche de chavirer et ils possèdent un double fond et des côtés renforcés, de sorte que les chocs ne leur causent pas de dommages. Ils se composent de six chambres à air autonomes, dont trois sont déjà suffisantes pour maintenir le canot à flot.

Ces renseignements étaient, certes, des plus intéressants, mais nous étions impatientes d'en vérifier le bien-fondé sur l'eau. Le temps de mettre nos gilets de sauvetage et de prendre place à bord, et ce fut le départ en direction de Mellingen. La vraie aventure commença au bout de vingt minutes, lorsque notre pilote nous avertit que

*Der neue Botschafter der Vereinigten Staaten von Amerika besuchte kurz vor seiner Abreise nach Bern das «Swiss Center» in New York. Botschafter Philip D. Winn (links im Bild) hier im Gespräch mit dem Leiter der SVZ-Vertretung in New York, Chris Zoebeli*



nous allions traverser un rapide: «Pagayez, regardez droit devant vous», ordonne-t-elle. Le courant accéléré nous emporte, nous pagayons plus rapidement, la proue s'abaisse et une trombe d'eau s'engouffre dans le canot, mais déjà nous avons le rapide derrière nous. La sensation était si merveilleuse que nous amarrons le canot à un îlot et courons en arrière pour aller plonger dans la rivière en amont du rapide, que nous franchissons alors à la nage, une première fois avec nos gilets de sauvetage, puis sans gilet au risque d'avaloir de bonnes gorgées d'eau de la Reuss. Jusqu'à Mellingen la descente fut paisible. De temps à autre nous nous laissions tomber dans la

rivière pour le plaisir de revenir en nageant. Lucia Degonda put ainsi inaugurer sa caméra subaquatique, tandis que l'équipe de Roland Baumgartner, avec les photographes Markus Senn et Gerhard Poschung, animés de l'esprit des éclaireurs, s'exerçaient à une action de sauvetage en essayant de renverser le canot puis de le redresser. En trois heures nous avions atteint notre but. Nous avions fait peu de photos, mais nous étions aussi fourbus qu'après une journée entière de reportage. Pour une fois ce n'était pas le travail qui nous avait fatigués, mais le temps passé dans l'eau et sur l'eau, sous un soleil brûlant qui nous avait brunis et puissamment échauffés.

## BERGAUSFLÜGE

## LA HAUT SUR LA MONTAGNE

## BERGAUSFLÜGE



### *Les transports publics du Chablais – histoire et aventure de voyage*

#### **Chemin de fer Bex–Villars–Bretaye (BVB)**

Au début, il s'agissait de deux compagnies de chemins de fer distinctes, à savoir: Bex–Gryon–Villars–Chesières et Villars–Bretaye. L'établissement de ces chemins de fer de montagne est lié au développement de toute une région, s'étendant de Gryon à Chesières, en passant par Villars. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il faut reconnaître que Gryon et Chesières étaient plus connues que Villars. La ligne mixte adhérence-crémaillère vit son premier train arriver à Villars le 13 juin 1901. Quant à la ligne à crémaillère Villars–Bretaye, le premier train régulier arriva à Bretaye-Bouquetins le 13 décembre 1913. La courte section Villars–Chesières fut défermée le 1<sup>er</sup> décembre 1963, la circulation routière s'intensifiant.

#### **Chemin de fer Aigle–Ollon–Monthey–Champéry (AOMC)**

Comme pour le chemin de fer BVB, ce chemin de fer était formé, à ses débuts, de deux compagnies ayant chacune leur administration: une ligne à adhérence de plaine, Aigle–Ollon–Monthey, et une ligne adhérence et crémaillère, Monthey–Champéry–Morgins (la section Val d'Illeiez–Morgins n'a jamais été réalisée). A l'époque, Monthey

était situé sur la ligne dite du «Tonkin» St-Maurice–Bouveret et, de ce fait, se trouvait à l'écart de la ligne du Simplon. Pour se rendre à Lausanne, il fallait faire un détour par St-Maurice: c'est la raison pour laquelle une concession fut demandée à Berne, pour relier directement Monthey à Aigle. Dans la perspective de «Rail 2000», l'objectif principal est la prolongation de la voie sur environ 800 m à Champéry, jusqu'à la station de départ du nouveau téléphérique conduisant à la Croix de Culet, sur les hauteurs de Planachaux.

#### **Chemin de fer Aigle–Leysin (AL)**

Contrairement à d'autres chemins de fer de montagne, cette ligne n'a pas été réalisée dans un but touristique, mais pour desservir des établissements hospitaliers. Suite au rapide développement de la station climatique de Leysin, le transport des voyageurs par la longue route Aigle–Le Sépey–Leysin (17 km) donnait bien des soucis aux responsables des sanatoriums. Le premier train arriva à Leysin le 1<sup>er</sup> novembre 1900. Tout de suite, ce nouveau mode de transport rencontra la faveur du public, et il fallut commander du matériel supplémentaire, tant pour les voyageurs que pour les marchandises. Une étude assez poussée

est en cours aujourd'hui pour la prolongation de la ligne jusqu'au sommet de la Berneuse, à 2048 m d'altitude. Point de vue d'où l'on jouit d'une vue exceptionnelle sur près de 360°.

#### **Chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets (ASD)**

Pour ce chemin de fer, nous trouvons deux demandes de concessions: pour le parcours Aigle-Le Sépey-Leysin et pour Le Sépey-Les Diablerets. La section Sépey-Leysin n'a jamais été réalisée. C'est le développement touristique de toute la vallée des Ormonts, entraînant de nombreux «séjournants», qui a été à la base de ces projets, les diligences n'arrivant plus à assurer le transport de ces nombreux voyageurs. Lors de la construction de cette ligne, les difficultés ne furent pas épargnées aux entrepreneurs. En effet, la topographie de la vallée est très tourmentée sur les deux premiers tiers de son parcours, nécessitant la création de tunnels, de ponts, de tranchées, de gros murs de soutènement. Les travaux débutèrent en 1911 et le premier train régulier arriva au Sépey le 22 décembre 1913, et aux Diablerets le 7 juillet 1914.

Relevons que cette ligne de chemin de fer est la seule en Suisse à ne plus bénéficier de l'aide de la Confédération pour la rénovation de son matériel roulant qui, en 1987 encore, était d'origine, après 74 ans de bons et loyaux services! C'est le canton de Vaud et les communes environnantes qui ont accepté de prendre en charge le montant de cette rénovation, ceci dans le but d'empêcher la transformation de cette ligne en service routier.

#### **Bergbahngeschichte und Reiseabenteuer zwischen Genfersee und St. Maurice**

1901 erreichte der erste Zug von Bex aus das touristisch damals noch weniger bedeutende Gebiet von Villars, nachdem ein halbes Jahr zuvor die von den Lungensanatorien verlangte Bahn den Kurort Leysin mit Aigle verband. Beide Linien

sind heute noch in Betrieb, diejenige von Bex über Gryon nach Villars führt seit 1913 weiter nach Bretaye – von Leysin ist jetzt eine Verlängerung der Strecke zum Aussichtspunkt der Berneuse (2048 m) geplant.

Die früher von zwei Gesellschaften betriebene Linie Aigle-Ollon-Monthey-Champéry stellt eine Querverbindung im unteren Rhonetal her und ist die Erschliessungsbahn des landschaftlich reizvollen, gerade aber Deutschschweizern wenig bekannten Val d'Illice.



«Wildwesttram» nennen einige Touristen die Bahn von Aigle über Le Sépey nach Les Diablerets. Wer mitten im Wald des Unteren oder Oberen Ormontales an einer Haltestelle auf den Zug wartet, ist denn auch recht erstaunt, plötzlich eine moderne Zugskomposition anzutreffen. Im Sackbahnhof von Sépey (von hier hätte die Bahn einmal nach Leysin weiterführen sollen) wenden alle Züge, bevor sie die kurze Stichstrecke wieder zurückfahren und dann in Les Planches den Weg gegen Les Diablerets oder Aigle einschlagen.

#### **Comptoir Suisse, Lausanne, 10–25 septembre 1988**

##### *Offre «Combi-Comptoir»*

Une carte «train/transfert/entrée» est en vente dans la plupart des gares de Suisse. Elle est valable un jour et permet d'effectuer le voyage en train jusqu'à Lausanne et retour, le transfert en bus gare CFF-Palais de Beaulieu et retour et l'entrée au Comptoir Suisse. Les facilités de voyage pour familles sont accordées pour le parcours en train. Prix: Fr. 20.– abonnés ½-prix, train 2<sup>e</sup> classe. Une offre supplémentaire (réseau TL / métro et entrée au Comptoir Suisse) est en vente dans le canton de Vaud à Fr. 10.– pour adultes. Pour les autres régions, il est préférable d'acheter la carte «Combi-Comptoir».

Eine Karte für Zug/Transfer/Eintritt ins Comptoir Suisse ist während der Ausstellungsdauer an den meisten Schweizer Bahnhöfen erhältlich. Die Karte «Combi-Comptoir» ist 1 Tag gültig und berechtigt zur Bahnfahrt, zum Transfer mit dem Bus vom Lausanner Bahnhof SBB zum Comptoir im Palais de Beaulieu (und zurück) und zum Eintritt in die «Westschweizer Mustermesse». Preis: Fr. 20.–. ½-Preis-Abonnenten, Bahnfahrt 2. Klasse; die Familienvergünstigung wird für die Bahnfahrt gewährt.

#### **Brocante in Le Landeron**

Vom 24. bis 25. September findet in Le Landeron am Bielersee wiederum die grösste Antiquitäten- und Trödlermesse unter freiem Himmel statt. Die zur Tradition gewordene Brocante feiert in diesem Jahr ihr 15jähriges Bestehen. Le Landeron ist bequem per Schiff, Zug oder auch mit dem Velo erreichbar.

Im Februar 1973 wurde die Altstadtvereinigung von Le Landeron gegründet, deren Zweck noch heute darin besteht, das malerische Oval des mittelalterlichen Städtchens von historischer Bedeutung zu erhalten, zu verschönern und zu beleben. Eine Idee, diese Ziele zu realisieren, bestand darin, die Tradition der Märkte durch die Brocante wieder aufleben zu lassen. Bei der Bezeichnung dieses neuen Marktes bediente man sich des französischen Begriffes «Brocante», der in der Schweiz zuvor kaum verwendet wurde und der ein Nebeneinander von Antiquitäten, Flohmarkt-, Nostalgie- und auch Kitschartikeln bedeutet. Der Erlös aus der Brocante fliesst vollumfänglich der Altstadtvereinigung von Le Landeron zu. Die Gewinne werden jeweils für Verschönerungszwecke der Altstadt, aber auch für kulturelle Zwecke (Ausstellungen, Konzerte usw.) verwendet.

Bezeichnend für die Brocante in Le Landeron ist die Vielfalt der angebotenen Objekte. Neben den gediegenen Antiquitäten, Möbeln, Truhen, Waffen, Musikinstrumenten und -automaten, Stichen, Radierungen, skurrilen Kunst- und Gebrauchsgegenständen und Artikeln des Kunsthandwerkes kommt auch den Puppen grosse Bedeutung zu. In den letzten Jahren konnte ein Trend zu mechanischen Schreib- und Rechenmaschinen, Spielautomaten (u.a. mechanische Flipperkästen), Musikboxen und Kaugummiautomaten sowie den ersten elektronischen Taschenrechnern festgestellt werden. Immer grösserer Beliebtheit erfreuen sich die 45- und 78tourigen Schallplatten. Weitere beliebte Sammelobjekte sind Schilder aus Blech, aus Metall, Postkarten, Spielzeuge aus Blech, aber auch die ersten Spielgegenstände aus Plastik.

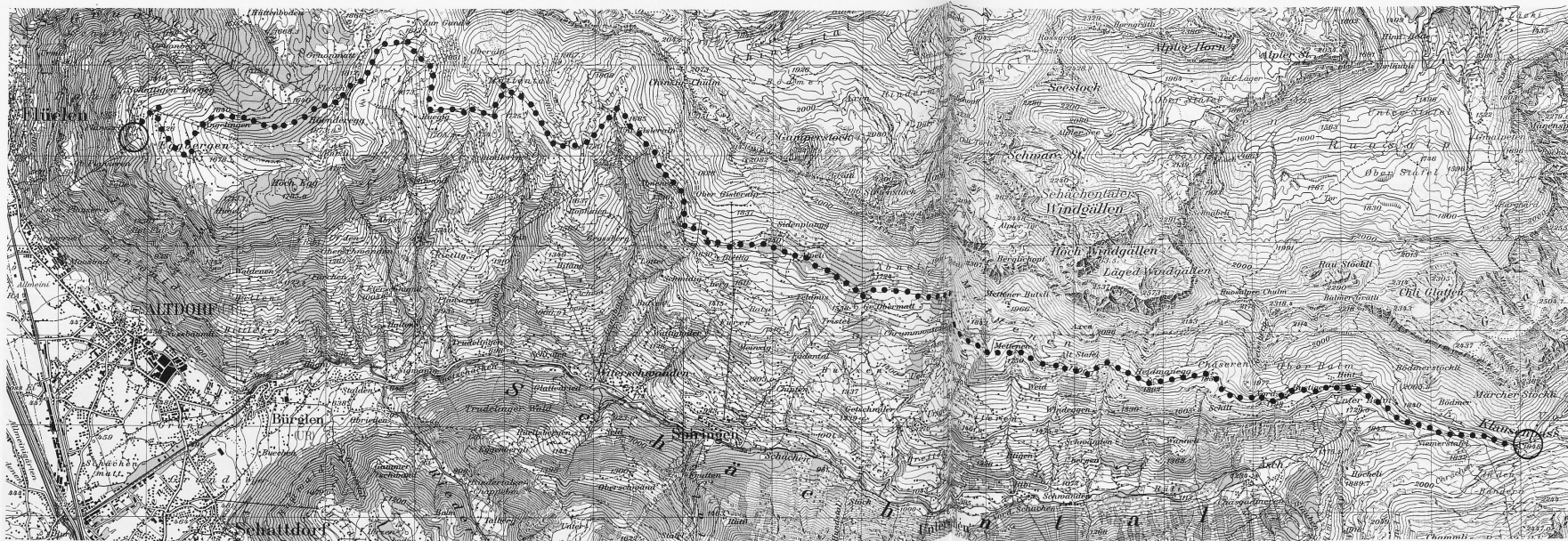
#### **Andere Ferien**

- Zum Beispiel beim Malen und Zeichnen der Herbstfarben am Lukmanierpass mit dem Maler Mario Waller (18. bis 24. September 1988, Kurssprache Italienisch), oder beim Wandern mit Luigi Ferrari in die Tessiner Bergbauernzivilisation (Bleniotal, 2. bis 8. Oktober oder 9. bis 15. Oktober 1988, Kursprachen Deutsch und Italienisch). Auskunft erteilt das Centro ecologico Uomo Natura, 6718 Acquacalda, ☎ 092 70 11 57.

- Zum Beispiel beim ökologischen Haushalten (Kurs am 23./24. September 1988 im Ostschweizerischen Ökozentrum, 9063 Stein AR, ☎ 071 59 16 44), oder für diejenigen, die Freilandhühner halten möchten (Kurs «Eigene Hühner – frische Eier» am 12. November 1988 in Stein AR).

- Zum Beispiel beim Studium einheimischer Fische – nicht nur im Teller (Kurs am 24./25. September 1988 im Schweizerischen Zentrum für Umwelterziehung SZU in 4800 Zofingen, ☎ 062 51 58 55), oder beim Umwelt-Testen (einfache Messungen zum Zustand der Umwelt am 29./30. Oktober 1988 im SZU).

- Zum Beispiel eine Woche lang beim Beobachten von Tieren und Pflanzen im Aletschgebiet (Familienkurs im Naturschutzzentrum des Schweizerischen Bundes für Naturschutz SBN auf der Riederfurka vom 9. bis 15. Oktober 1988) oder bei «Wasser: Not und Überfluss» (Kurs ebenfalls im Naturschutzzentrum Aletschwald, vom 3. bis 8. Oktober 1988); Anmeldungen/Auskunft für beide Kurse: SBN, Postfach, 4020 Basel, ☎ 061 42 74 42).



**Die Bergwanderung des Monats**

Unter dem Motto «Schweizer Ferien stimmen heiter» konzentriert die Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ) ihre Aktivitäten dieses Jahr auf Sommerferien in den Bergen. In jeder Ausgabe der Zeitschrift «Schweiz» präsentieren die «Schweizer Wanderwege» eine wenig bekannte, der Jahreszeit angepasste Bergwanderung.

**Aussichtslage am Klausenpass**

Reisende wissen es: Der Klausenpass gehört zu den schönsten Alpenübergängen. Die Strasse wurde in den Jahren 1892–1899 gebaut und seither verschiedentlich ausgebaut. Darauf verkehren in den Sommermonaten Postautokurse, die Flüelen und Linthal miteinander verbinden. Einen solchen benutzen wir, um zur Passhöhe zu gelangen. Schon die Fahrt lässt die Vorfreude auf die bevorstehende Wanderung wachsen; sie wird auf der sonnigen Terrasse hoch über dem Schächental unter dolomitenähnlichen Felsstürmen durchführen.

Nach einem Blick auf die Dreitausender verlassen wir die Passhöhe über die teilweise neu angelegte und markierte Route in Richtung Unter Balm. Wanderer, die die Passhöhe bereits kennen, steigen bereits an der Haltestelle Unter Balm aus. Hier beginnt einer der schönsten Höhenwege zwischen Schächentaler Windgälle und Grosse Windgälle. Er führt vom Klausenpass nach den Eggbergen oberhalb Flüelen.

In der Haarnadelkurve verlassen wir die Klausenpassstrasse Richtung Chäseren, Heidmanegg und Mettlen. In leichtem Auf und Ab zieht sich der Weg durch die Gegend Ob den Hegen, um bald die aufgelockerte Siedlung Rietlig zu erreichen (Naturfreundehaus und weiter unten Bergstation der Luftseilbahn Spiringen–Ratzi mit Restaurant). In etwas mehr als einer Stunde kann von hier aus das schmucke Dorf Spiringen (Postauto) erreicht werden. Noch mühseliger ist die Talfahrt mit der kleinen Seilbahn. Sollte aber genügend Zeit zur Verfügung stehen, so lohnt es sich, die Höhen-

**L'excursion alpine du mois**

«Vacances en Suisse pour être frais et dispos»: sous cette devise, l'Office national suisse du tourisme (ONST) concentre cette année ses activités sur les vacances d'été en montagne. Dans chaque cahier de la revue «Suisse», la Fédération suisse de tourisme pedestre présente une excursion en montagne originale et appropriée à la saison.

wanderung über die Untere Gislralp, Ruegig, das idyllische Fleschseel und die Hünderegg nach Eggbergen fortzusetzen. Auf dieser nach Südwesten geneigten Sonnenterrasse ist die Aussicht auf die Berge westlich von Urnersee und Reusstal einmalig. Die Luftseilbahn bringt uns schliesslich ins Tal; eine Busverbindung sichert den Rückweg nach Flüelen oder Altdorf.

**Marschzeiten/Durée de marche:**  
 Unter Balm–Rietlig/Ratzi: 2 Std. 15 Min.  
 Rietlig–Fleschseeli: 3 Std.  
 Fleschseeli–Eggbergen 1 Std.  
**Wanderkarte:** 1:50 000 Kanton Uri, Fr. 19.80;  
**Wanderbuch Uri,** Fr. 16.80. (Wanderkarte und -buch sind zu beziehen bei den Schweizer Wanderwegen, Im Hirshalm 49, 4125 Riehen).  
**Landeskarte der Schweiz 1:50 000 mit eingezeichnete Wanderroute reproduziert mit Bewilligung des Bundesamtes für Landestopographie vom 25. 7. 1988.**

**Esplanade panoramique au col de Klausen**

Les touristes expérimentés savent depuis longtemps que le col de Klausen est l'un des plus beaux des Alpes. La route qui y conduit fut construite de 1892 à 1899 et plusieurs fois améliorée depuis. Elle est parcourue pendant les mois d'été par les automobiles postales qui relient Flüelen et Linthal. Nous nous en sommes servis pour atteindre le col. Ce trajet permet déjà de bien augurer de la beauté de la randonnée, qui nous conduira sur la terrasse ensoleillée très haut au-dessus du Schächental et de ses roches dolomitiques.

Après avoir admiré la chaîne des trois-mille, nous quittons le col et nous nous engageons sur la route nouvellement ouverte et signalisée dans la direction de Unter Balm. Les excursionnistes qui connaissent déjà le col et n'ont pas l'intention de s'y attarder peuvent descendre à l'arrêt postal de Unter Balm. C'est de là que part un des plus beaux chemins pedestres de Suisse dans le site grandiose des Windgällen, entre le col de Klausen et Eggbergen au-dessus de Flüelen.

Nous quittons le col au virage en épingle à cheveu d'où part le petit chemin vers Chäseren, Heidmanegg et Mettlen, qui traverse avec des hauts et des bas la région Ob den Hegen et parvient bientôt à l'alpage de Rietlig (maison des Amis de la Nature et, plus bas, terminus du téléphérique Spiringen–Ratzi avec restaurant). En un peu plus d'une heure de marche, ou plus commodément par le petit téléphérique, on atteint le coquet village de Spiringen (auto postale). Si l'on dispose d'assez de temps, il vaut la peine de continuer par la Gislralp inférieure, Ruegig, le petit lac idyllique Fleschseeli et Hünderegg jusqu'à Eggbergen. De cette terrasse ensoleillée, orientée vers le sud-ouest, la vue sur les montagnes à l'ouest du lac d'Uri et de la vallée de la Reuss est incomparable. La vue sur le lac n'est pas moins belle à la fin du trajet en téléphérique qui nous ramène dans la vallée, d'où une ligne régulière d'automobiles postales assure le retour vers Flüelen ou Altdorf.

**Mit dem Postauto unterwegs**

Wie jeden Herbst fahren die Postautokurse fahrplanmässig über die Alpenpässe Grimsel, Furka, Susten, Nufenen, Gotthard und Klausen. Auch auf anderen Saisonlinien ist der Kursbetrieb noch voll im Gang. So steht allein bei den PTT-Linien ein Netz von über 8300 km zur Verfügung. Auf den touristischen Postautolinien ist an schönen Tagen erwartungsgemäss ein grosser Zustrom von Fahrgästen zu erwarten – ganz besonders, weil seit einem Jahr das Generalabkommen der Schweizerischen Transportunternehmen so-

wie die Tageskarten zu den Halbp reisabonnemen ten auf Postautolinien ebenfalls gültig sind. Deshalb ist für Postautokurse, bei denen im Fahrplanfeld das Symbol «R» steht, die Platzreservierung obligatorisch. Wenn immer möglich, sollte die Platzbestellung im voraus erfolgen. Jede Poststelle nimmt übrigens Reservationen entgegen und leitet diese unentgeltlich weiter.

**Nostalgiefahrt mit dem Postauto:** Die alte Gotthardpass-Strasse durch die Tremola ist weiterhin offen. Täglich führt der Postautodienst um 14.20 Uhr ab Andermatt einen Postautokurs über die Nostalgie route. Auch Extrafahrten für Gruppen und Schulen sind über die Tremolalehnen möglich. Ebenfalls begehbar ist der Urschner Höhenweg von Tiefenbach am Furkapass nach Andermatt. Die Wanderzeit für diese Strecke beträgt rund fünf Stunden. Täglich fährt ein Postauto um 08.50 Uhr in Andermatt weg. Für beide Strecken ist Platzreservierung unerlässlich.

Auskunft erteilt der Postautodienst Andermatt, ☎ 044 67188

**Apropos Fahrräder in Postautos:** Die heute verkehrenden Postautos sind für den Transport von Velos nur schlecht geeignet. Trotzdem können solche mitgeführt werden, wenn in den Gepäckabteilen und Gepäckhängern Platz dafür vorhanden ist. Die Taxe für die Poststrecke beträgt einheitlich Fr. 2.–. In den Fahrgastraum dürfen, ausgenommen in Notfällen, keine Fahrräder mitgenommen werden. Im Gegensatz zu den Bahnen wo in der Regel grössere Gepäckabteile oder ganze Wagen zur Verfügung stehen, bleiben auf Buslinien die Möglichkeiten für den Transport von Fahrrädern leider heute noch beschränkt. Die Velofahrer sind deshalb gebeten, sich gegebenenfalls vor der Fahrt bei der Poststelle zu erkundigen, die im Kopf des Fahrplanfeldes vermerkt ist. Das Personal des Postautodienstes wird, laut Angaben des PTT-Pressedienstes, wenn immer möglich behilflich sein.

**Mois du Tourisme au Pays de Neuchâtel**  
 Du 1<sup>er</sup> au 24 septembre 1988, le Pays de Neuchâtel vivra le mois du Tourisme et des Transports

publics. Pour la modique somme de Fr. 20.–, il sera possible, au moyen d'une carte journalière valable sur tous les transports publics du territoire neuchâtelois, d'entreprendre un périple au choix de l'utilisateur. L'achat du titre de transport donnera également droit à un repas de midi dans l'un des 100 restaurants qui ont décidé de jouer le jeu, ainsi qu'une entrée dans un musée ou un site touristique. Renseignements et vente: Fédération neuchâteloise du tourisme et aux guichets des compagnies de Transport du Canton de Neuchâtel.

**En bateau à travers la frontière**

Un voyage forfaitaire de la Compagnie de navigation du Léman est intitulé «Visite de la petite cité médiévale d'Yvoire». Il invite à visiter la charmante petite localité sur la rive sud du lac, en territoire français. Celle-ci a conservé le charme des anciens villages de pêcheurs. On peut y admirer le vivarium qui réunit plus de deux cents reptiles des cinq continents ainsi que le «Jardin des cinq sens», qui est un labyrinthe formé de multiples jardins séparés par des haies sur l'emplacement de l'ancien parc du château. Le jardin «du goût» produit surtout des baies, celui «de l'odorat» des roses odoriférantes, celui «du toucher» des arbres dont on peut palper la forme et le bois et, enfin, celui «des couleurs» réjouit les yeux par ses somptueux parterres de fleurs.

L'excursion part de Lausanne chaque jour à 9 h 30 ou à 11 h 05. Le prix de Fr. 33.– (22.50 avec l'abonnement demi-prix, 16.50 pour les enfants de 6 à 16 ans) comprend la visite guidée de la cité historique, y compris le «Jardin des cinq sens» et le vivarium.

**ReisenBahn**

**Zwei Neuerscheinungen**

**Wanderbücher**

Die über die ganze Schweiz existierenden und in Zusammenarbeit mit den regionalen Wanderwegorganisationen zusammengestellten und im Geographischen Verlag Kümmerly + Frey herausgegebenen Wanderbücher und -karten werden laufend auf den neusten Stand gebracht, ergänzt und nach den Bedürfnissen des Wanderers neu zusammengestellt. So erschienen kürzlich die Bücher «Zürich – Rundwanderungen in der Zürcherlandschaft» (30 Routenbeschreibungen mit Kartenskizze, Übersichtskarte und Bildern, bearbeitet von Andreas Schmid, Wald) und «Lugano – Wanderbuch Malcantone, Val Colla, Mendrisiotto» (50 Routenbeschreibungen mit Routenkarte, Routenprofilen und Bildern, bearbeitet von Arno Hofmann, herausgegeben unter Mitwirkung des Ente ticinese per il turismo) als Neuauflage. Die Bücher sind im Buchhandel erhältlich, Fr. 16.80

**Ferien- und Freizeit im Unterengadin**

Neu erschienen in der zur «Ferienecke» der Schweiz publizierten Reihe «Terra Grischuna Ferien- und Freizeitbuch» ist das Bändchen zur Region Scuol – Tarasp. Autor Pieder Caminada behandelt darin – ohne Anspruch auf Vollständigkeit zu erheben – das landschaftlich reizvolle sowie kulturell interessante und reiche Unterengadin zwischen Susch und Martina. Themen sind neben Landschaft und soziologisch-ökonomischen Gegebenheiten der Gegenwart die Zeugen der Vergangenheit: Brauchtum und Sagen, Burgen und Schlösser und vor allem die intakten Dorfbilder, die im einzelnen beschrieben sind. Touristische Informationen (Sportmöglichkeiten, Wandervorschläge) sowie Literatur- und Kartenverzeichnis ergänzen das reich bebilderte, handliche Büchlein.

**Pieder Caminada: Region Scuol – Tarasp. Terra Grischuna Ferien- und Freizeitbuch Band 4, 80 Seiten mit 8 farbigen und 30/s/w-Abbildungen, Übersichtskarte. Verlag M&T-Helvetica/Terra Grischuna Buchverlag, Chur 1988, Fr. 14.50**

**Kulturwege in Graubünden, Heft 4**

«Alt Fry Rätien», der Alpenstaat, der im heutigen Kanton Graubünden weiterlebt, war bis ins 19. Jahrhundert ein klassisches Transitland und damit zahlreichen fremden kulturellen und sprachlichen Einflüssen ausgesetzt. Auch heute noch gibt es keine einheitliche Bündner Kultur, sondern eine Vielfalt von Sprach- und Kulturgruppen.

All dies möchte der Verfasser Erhard Meier dem Leser und Wanderer in seinem Werk näherbringen. Dem Autor liegt Graubünden nicht nur als Ferien- und Sportregion von Weltruf, sondern vor allem auch als weitgehend noch unbekanntes Kulturlandschaft besonders am Herzen. Selber ein begeisterter Wanderer, ergriff er die Idee, eine Serie von fünf Führern mit insgesamt 100 Kultur-exkursionen herauszugeben, die zum beschaulichen «Erwandern» Graubündens anregen. Die 20 in Band 4 enthaltenen kulturhistorischen Exkursionen führen in alle Ecken des Bündnerlandes, nach Samnaun im Osten und dem Lukmanierpass im Westen, nach Maienfeld und bis hinunter ins Mixox und ins Calancatal. Jede dieser Wanderungen wird ausführlich beschrieben und mit einer eigens angefertigten Routenkarte illustriert. Die Tourenbeschreibungen enthalten zahlreiche Hinweise zu den Dörfern und Siedlungen entlang der Route sowie Tipps für Ausflüge zu interessanten Bauwerken und Aussichtspunkten